

enfin vous parler. Mauvaises nouvelles ! en s'en allant, le cardinal de Bissy disait aux commissaires royaux : " Il y a là-dessous quelque mystère d'iniquité..."

—Laisse dire le cardinal fit Gonzague.

—Dona Cruz est en pleine révolte. On lui a fait jouer, dit-elle, un rôle indigne. Elle veut quitter Paris.

—Laisse faire dona Cruz et tâche de m'éconter.

—Pas avant de vous avoir appris ce qui se passe. Lagardère est à Paris.

—Bah ! je m'en doutais ; depuis quand ?

—Depuis hier pour le moins.

—La princesse a dû le voir, pensa Gonzague.

Puis il ajouta :

—Comment sais-tu cela ?

Peyrolles baissa la voix et répondit :

—Saldagne et Faënza sont morts.

Manifestement, M. de Gonzague ne s'attendait point à cela. Les muscles de sa face tressaillirent, et il eut comme un éblouissement. Ce fut l'affaire d'une seconde. Quand Peyrolles releva les yeux sur lui, il était remis déjà.

—Deux d'un coup ! fit-il ; c'est le diable que cet homme-là !

Peyrolles tremblait.

—Et où a-t-on retrouvé leurs cadavres ? demanda Gonzague.

—Dans la ruelle qui longe le jardin de votre petite maison.

—Ensemble ?

—Saldagne contre la porte. Faënza à quinze pas de là. Saldagne est mort d'un coup de pointe...

—Là, n'est-ce pas ? fit Gonzague en plaçant son doigt entre ses deux sourcils.